

Inventaire du patrimoine. Six associations retenues

7 avril 2014 à 06h47 / Alain Le Bloas /



Pour Maria Vadillo, vice-présidente de la Région chargée du tourisme et du patrimoine, avec Stéphanie Bardel, chargée d'études au service de l'inventaire, l'objectif est de « restituer aux habitants l'héritage de leurs ancêtres ». Photo A.L.B.

Cinq ans après avoir hérité du service de l'« Inventaire du patrimoine » transféré par l'État, la Région veut associer à ses recherches les passionnés opérant dans le même domaine. Six associations viennent d'être primées pour leurs projets d'études.

L'Inventaire du patrimoine, créé voici tout juste un demi-siècle par André Malraux, a pour mission de recenser, étudier et faire connaître les éléments de patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique. Cet ex-service du ministère de la Culture est aujourd'hui décentralisé et confié aux régions. La tâche est immense, surtout en Bretagne qui a la particularité de disposer à la fois d'une matière considérable et sous-explorée, et d'un public d'érudits actifs et de curieux passionnés.

Reconnaissance et financement

Sans doute, est-ce la raison pour laquelle elle est la seule à avoir conçu un ingénieux dispositif destiné à impliquer les associations dans la démarche institutionnelle. Le procédé est tout simple : il s'agit d'un appel à projets dont les lauréats bénéficient d'un financement pouvant couvrir jusqu'à 70 % du coût de leurs études. Les bénévoles des associations retenues sont également formés aux techniques du service de l'Inventaire, qui ouvre son portail (« Glad », patrimoine en breton) à la restitution de leurs travaux. « Nous voulons aider les associations qui font un peu notre travail à intégrer nos méthodes », résume Stéphanie Bardel, chargée d'études à l'Inventaire (19 personnes, dont 8 chercheurs, des photographes, des documentalistes, agents administratifs...). Une aide qui commence par la reconnaissance officielle du travail des bénévoles. « Le fait de se recommander de la Région facilite énormément les choses sur le terrain, l'accueil des gens notamment », témoigne la directrice, Caroline Leroy-Deniel.

Les lauréats primés

Sur les onze associations qui ont répondu au premier appel à projets, six ont été retenues. - **Au fil du Queffleuth et de la Penzé.** Créée voici 20 ans dans le pays de Morlaix, l'association veut recenser les 137 ateliers, moulins et usines à papier dont il subsiste des traces en Bretagne. - **Lin et Chanvre en Bretagne.** Ce réseau s'intéresse au patrimoine architectural lié à la production et au commerce de la toile. Son projet : inventorier les manufactures, « kanndi », « routoirs » ou « fours à chanvre » de Bretagne et développer un circuit de géocaching (« chasse au trésor » assistée par GPS). - **Patrimoine des Glénan.** Ce projet de la fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes s'intéresse au passé militaire, à la signalisation, la pêche, la production de soude, l'extraction de maërl, l'élevage et les loisirs qui ont marqué ou marquent encore l'archipel. - **Les ardoisières du Centre-Ouest Bretagne.** L'association Cicindèle collecte des témoignages et valorise le patrimoine ardoisier du triangle Mûr-Pleyben-Gourin par des expositions, des éditions et un site de visite numérique des carrières souterraines trop dangereuses pour être explorées. - **Le filet brodé de Bretagne.** L'association Ijin ha spered ar vro collecte et préserve les fragiles ouvrages de fil et de dentelle (les coiffes notamment) mais aussi conserve la mémoire des gestes du filet noué et des points de broderie. - **La charpente armoricaine.** Corentin Olivier, étudiant en archéologie à Rennes 2, réalise un travail d'inventaire et d'étude technique sur le modèle particulier des « charpentes triangulées » à bois courbes et souvent sculptés propres à la Bretagne.